Une journée très riche

Tout d'abord je vous souhaite une année pleine de santé, bonheur et plein de jolis matchs.

Perpignan s'est offert un joli cadeau en arrachant le victoire contre Toulouse dans les toutes dernières minutes. Les catalans attaquaient très bien le match avec deux pénalités, puis un essai de leur jeune trois-quarts aile sur un joli coup de pied à suivre de leur centre et taulier argentin, pour mener 11 à 0. Mais les toulousains vont avoir un réveil brutal en marquant trois essais durant la fin de la première période, dont un bijou d'action collective conclue par Calvin Gourgues. Avec un +10 à la mi-temps, on aurait pu penser que les champions de France en titre se dirigeaient vers une victoire tranquille. Mais Perpignan a très vite réagi grâce à Ignacio Ruiz, pour redonner espoir à tout un peuple, 18-21. Les rouges et noirs vont se mettre à l'abri d'un essai transformé, mais les locaux vont offrir dix dernières minutes impressionnantes de leur paquet d'avants, récompensés par une réalisation de leur deuxième ligne Yato pour ramener son équipe dans les clous de la victoire. Le match va basculer dans une autre dimension grâce à l'interception d'un centre catalan, repris in extremis par Teddy Thomas grâce à une cuillère. Le joueur rattrapé a eu l'excellente idée de jeter le ballon en arrière sur un Toulousain pour offrir le lancé à ses couleurs. Dès lors, ils n'étaient pas 15 à pousser mais 15.000, pour se propulser vers la ligne de Toulouse et l'explosion de tout le stade. Les perpignanais prenaient à nouveau la tête au tableau d'affichage, 30 à 27, pour ne plus lâcher malgré une dernière tentative adverse, vaine grâce à l'arrachage et la rage de l'arrière catalan. Perpignan enregistre sa deuxième victoire consécutive à domicile en Top14. Ils pourront regretter ne pas avoir affiché ce visage depuis le début de la saison, car ils n'auraient probablement pas été condamnés à disputer au mieux un énième barrage de maintien ou alors une descente plutôt inattendue vu leur effectif plus intéressant que les autres années. Les catalans cèdent leur dernière place au classement à Montauban qu'ils retrouveront d'ailleurs dans quinze jours en Catalogne pour un match qui comptera double ou triple.
Montauban récupère la dernière place après sa lourde défaite à domicile contre Clermont, en ayant concédé le bonus offensif aux Auvergnats. Les jaunes et bleus ont écrasé Montauban au niveau du paquet d'avants, avec plus de la moitié des essais marqués par le paquet d'avants, trois par la première ligne puis un autre sur une combinaison magnifique avec l'intégralité de la troisième ligne : remarquable. Malgré six réalisations, les jaunes et bleus ont dû se battre jusqu'à la dernière seconde pour conserver le bonus offensif. Le compteur auvergnat aurait pu afficher un score plus lourd si le buteur auvergnat avait été plus en réussite face aux perches. Les deux équipes joueront un match crucial dans trois semaines : Clermont recevra la Rochelle pendant que Montauban ira défier Perpignan, qui a le fameux momentum en ce moment.
Bayonne a une nouvelle fois dégusté à l'extérieur. Les bleus et blancs ont concédé dans l'Hérault une sixième défaite à l'extérieur sans ramener le moindre bonus défensif. Les hommes de la Nive avaient déjà encaissé 30 unités à la pause. Malgré une très légère rébellion, qui les voyaient revenir à -17, ce n'aura été qu'un feu de paille puisque les montpelliérains vont s'imposer 62 à 22, avec bien évidemment le bonus offensif, mais aussi le triplé de Christopher Tolofua. Quelques minutes après le match, le président bleu et blanc laissait entendre qu'il y aurait du changement dans l'encadrement sportif. Visiblement freiné par son conseil d'administration, le changement aura lieu à la marge avec deux intervenants supplémentaires bien connus du côté de Bayonne. Pas de changement majeur jusqu'à quand ? Assez étrange de réagir comme ça de la part d'un président dont le club n'est pas du tout en danger, mais parfaitement calé en milieu de tableau, dans le championnat le plus serré de l'histoire, où en enchaînant deux victoires de suite,

le club basque serait au pied du podium, voire même dessus. Ce remue-ménage ferait presque passer le club ennemi de Biarritz pour un club zen, sacré performance vu le contexte biarrot.
Pau n'a pas profité du revers toulousain pour prendre les commandes du Top14. Les Béarnais ont été battus à Lyon 22 à 17. Rien d'alarmant, d'autant qu'ils ont réussi à glaner le point de bonus défensif. Côté Lyonnais, cette victoire va faire du bien après une série de défaites relativement importante. Malgré tout, les Lyonnais n'avaient pas une pression de dingue, au vu de la marge qu'ils possèdent sur les deux cancres de la division.
Le Stade Français l'a remporté 33 à 18 contre Castres, facilement. Le seul intérêt du dernier quart d'heure grandeur du match a été de savoir si les parisiens prendraient le bonus offensif. Après l'avoir perdu à une minute trente de la fin, les hommes de la capitale vont le récupérer grâce à une pénalité vite jouée par le demi de mêlés remplaçant, qui trouvait Lèo Barré pour aller chercher celui-ci sur la sirène. Le club de la capitale réintègre le quatuor de tête du championnat. De leur côté, Castres reste aux portes de la qualification.
Place au match du week-end entre Bordeaux et le Racing. Pendant cinquante-cinq minutes, le Racing était dans les clous, même plus que ça, puisqu'il aurait dû compter douze unités d'avance sans l'essai refusé aux franciliens à cause d'un mauvais geste de son talonneur chilien Diego Escobar, à l'image de celui commît par un de ses concurrents au poste à Toulouse, de quoi sans doute énerver leur manager, ancien première ligne. A partir de ce moment-là, les bordelais ne vont pas marquer une unité par minute, ce qui est déjà beaucoup, mais pratiquement l'équivalent de deux par minute avec 47 unités en moins de vingt minutes. Les Girondins pouvaient tenter n'importe quoi, tout passait. Je ne pense même pas que les franciliens n'avaient plus envie de plaquer, pour moi ils ont juste été submergés par l'efficacité de la patrouille de France : la ligne de trois quarts emmenée par une charnière toujours aussi hallucinante. Je viens d'ailleurs d'apprendre la blessure de Maxime Lucu au genou, qui va l'éloigner des terrains entre quatre et six semaines. Il va rater le début du tournoi contre l'Irlande, puis le deuxième match, avant de probablement revenir pour la deuxième partie de celui-ci, dont le Crunch à Paris, pour l'éventuelle finale du tournoi, voire même le Grand chelem.
La Rochelle a étrillé Toulon, 66 à 0, un Fanny côté varois, avec dix joueurs du centre de formation à cause de quinze blessés dans l'effectif rouge et noir. Du côté de la Rochelle, il y a eu dix essais marqués, joli symbole pour les dix ans du premier guichet fermé en 2016. Il faut noter que deux joueurs étaient déjà présents lors du premier, en l'occurrence Uini Atonio et le second Levani Bottia, venus tous les deux en 2012, l'un des deux de Nouvelle-Zélande, qui avait arrêté le rugby quelques années avant et l'autre surveillant de prison aux Fidji. D'ailleurs ce dernier a bien la gueule de l'emploi : le troisième ligne infatigable a d'ailleurs marqué un doublé du haut de ses 37 printemps, en même temps quelle belle années que 1989… Avec ce succès écrasant, les maritimes se replacent dans la course à la qualification.
Avec un total de 61 essais sur la journée, nous sommes à deux petites unités du record absolu en Top 14, dommage que le match Lyon-Pau ait quelque peu fait baisser la moyenne. 700 essais ont été marqué en quatorze journées, soit 152 de plus que l'an dernier au même stade. Le week-end prochain, il y aura encore la reprise du championnat de pro D2, le plus intéressant au monde, du moins pour les supporters des anciennes équipes fortes de l'élite, au milieu des années 2000.

Youri Gaborit